



La mission du Vœu de Stabilité

Chères Soeurs,

Le Jubilé qui a invité toute l'Église à vivre l'espérance sous le thème « Spes Non Confundit » (L'espérance ne déçoit pas, Rm 5,5) touche à sa fin. J'espère que chacune d'entre vous, dans sa vie personnelle et communautaire, pourra tirer profit de ce temps de grâce, en vivant l'espérance dans l'Église et dans le monde de manière différente et significative.

Au niveau de la Congrégation, du 16 au 29 janvier de cette année, nous avons célébré notre 1er Chapitre général extraordinaire, en réponse à ce qui avait été établi lors du 33e Chapitre général sous la devise « Missionnaires de Marie au service de la vie », dans le but de revitaliser notre vie consacrée. De plus, le 15 octobre, nous avons également fondé la nouvelle communauté d'Agen, un projet dont nous avons longuement discuté. En même temps, conformément aux indications du 33e Chapitre général, chaque Unité s'engage à prendre soin de notre maison commune et à vivre toujours plus l'esprit d'une écologie intégrale, en construisant des relations de soutien mutuel et en discernant les signes des temps. Tout ce cheminement, si riche en défis et en opportunités, est rendu possible grâce à l'aide et à l'intercession de Marie.

L'Église encourage également tout le Corps mystique du Christ à continuer à vivre l'esprit de la synodalité, en donnant des fruits concrets à travers les « Pistes pour la phase de mise en œuvre du Synode 2025-2028 ». Nous sommes convaincues qu'en tant que Sœurs Marianistes, nous pouvons apporter notre contribution à la mission commune, en collaborant en communauté et avec la Famille Marianiste dans le cheminement de l'Église.

Alors que nous célébrons la solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie et que nous vivons en même temps le temps de l'Avent dans l'attente de la venue de Jésus, je souhaite réfléchir avec vous sur la vie de Marie, Femme d'Espérance, à la lumière du vœu de stabilité que nous avons fait en alliance avec elle.

Vœu de Stabilité : Alliance avec Marie

En plus des trois conseils évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance, nous, Filles de Marie Immaculée, faisons un quatrième vœu, le vœu de stabilité, une alliance spéciale avec Marie. Cet engagement à vie nous appelle à collaborer à sa mission et à rester fidèles à notre Congrégation, qui lui appartient. (cf. Règle de vie I.8.) Le vœu de stabilité distingue notre famille religieuse des autres ordres, révélant notre identité et notre mission. Par ce vœu, nous suivons Jésus, en nous consacrant à lui et, en même temps, à Marie.

Notre fondateur, le bienheureux Joseph-Guillaume Chaminade, souhaitait que notre Congrégation

soit une Congrégation consacrée à Marie. « Nous nous sommes engagés par un vœu spécial, celui de stabilité, à la soutenir de toutes nos forces, jusqu'à la fin de notre vie, dans son noble combat contre l'enfer... Nous avons pris le nom et l'étendard de Marie, prêts à aller partout où elle nous appellera, pour étendre son culte et, à travers elle, le règne de Dieu dans les âmes. » (Lettre du P. Chaminade, 24.8.1839)

Depuis que l'humanité a été chassée du jardin d'Éden (Genèse 3,23) jusqu'à nos jours, le mal continue de se manifester sous d'innombrables formes d'obscurité, défiant Dieu et alimentant l'indifférence à son égard. Le Père Chaminade était profondément convaincu du rôle décisif de Marie dans la lutte contre ce mal. « *Ce tableau de notre époque, si tristement similaire, est pourtant loin d'être décourageant pour nous. Le pouvoir de Marie reste inchangé. Nous croyons fermement qu'elle vaincra cette hérésie comme elle a vaincu toutes les autres, car elle est aujourd'hui, comme elle l'a toujours été, la Femme par excellence, la Femme promise qui écrasera la tête du serpent ; et Jésus-Christ, s'adressant à elle uniquement par ce grand nom, nous enseigne qu'elle est « l'espérance, la joie et la vie de l'Église et la terreur de l'enfer ».* Une grande victoire lui est donc réservée de nos jours. C'est à elle que reviendra la gloire de sauver la foi du naufrage qui la menace parmi nous. » (Lettre du Père Chaminade, 24 août 1839)

Tout comme Dieu Trinité accomplit Sa volonté dans le monde à travers l'humanité, le mal cherche également à accomplir sa volonté et à créer les ténèbres à travers nous.

Dans le jardin d'Éden, un serpent apparut à Ève et lui dit : « Vous ne mourrez pas du tout ; au contraire, Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3,4-5). Jésus lui-même, né Fils de Dieu et de Marie, fut tenté par le mal dans le désert (Matthieu 4,1-11) avant de commencer publiquement sa mission. Le malin tentateur cherche à nous éloigner de Dieu et à nous entraîner dans son monde. Le serpent murmura à Ève que seules de bonnes choses arriveraient et rien de mal. Il incita Ève à se rebeller contre Dieu et tenta de convaincre Jésus de faire de même. Cependant, par Marie, nous avons reçu Jésus, qui vient dans ce monde, et avec lui le Saint-Esprit, qui nous permet de vaincre le mal. Le Père Chaminade croyait que Marie, en tant que Mère de toute l'humanité, protégerait ses enfants de tout mal. C'est pourquoi Marie est notre force et notre espérance, et Mère Adèle nous invite à Lui faire pleinement confiance :

“Marie est notre mère, c'est sur son aide que nous comptons pour la réussite des objectifs de l'Institut. Nous lui appartenons ! Il faut donc avoir pour elle un cœur d'enfant, recourir souvent à elle avec la confiance qu'inspire la plus tendre des mères. La dévotion à Marie est un signe de prédestination... quelle raison pour la faire grandir en nous ! D'ailleurs, il ne nous est pas possible de plaire à notre Époux céleste si ce n'est en aimant sa Mère qu'il aime tant et qu'il a faite dispensatrice de ses grâces.” Marie est notre mère, c'est sur son aide que nous comptons pour la réussite des objectifs de l'Institut. Nous lui appartenons ! Il faut donc avoir pour elle un cœur d'enfant, recourir souvent à elle avec la confiance qu'inspire la plus tendre des mères. La dévotion à Marie est un signe de prédestination... quelle raison pour la faire grandir en nous ! D'ailleurs, il ne nous est pas possible de plaire à notre Époux céleste si ce n'est en aimant sa Mère qu'il aime tant et qu'il a faite dispensatrice de ses grâces. » (Lettre 574.3, 29 avril 1825) (Lettre 574.3, 29 avril 1825)

Missionnaires de Marie : Connaître, Aimer et Servir

Pour faire connaître, aimer et servir Marie aux autres, il est essentiel que nous apprenions d'abord à la connaître, à l'aimer et à la servir nous-mêmes. En particulier, essayons de suivre son exemple en tant que première disciple de son Fils et évangéliste, apportant ainsi la connaissance de Jésus-Christ aux autres. Ce style de vie marial se reflète également dans l'activité évangéliste de l'Église, comme le souligne le pape François :

« Il existe un style marial dans l'activité évangéliste de l'Église. Car chaque fois que nous regardons Marie, nous croyons à nouveau en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas des vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir importants. » (Exhortation apostolique Evangelii Gaudium n° 288)

Mère Adèle invite ses amies à suivre l'exemple de Marie et à lui accorder toute leur confiance, comme une fille le ferait avec sa mère. *« Jusqu'à la fête de la Toussaint, j'ai pris pour modèle la Sainte Vierge : en suivant son exemple, je veux être humble, douce, patiente, chaste, craignant même l'ombre du mal. Voilà une grande tâche ! Mais, avec la grâce et l'aide de Dieu, je peux tout espérer ! Confiance et fermeté. » (Lettre 53.4, 25 septembre 1806)*

Pour imiter Marie, il est essentiel de bien comprendre le rôle qu'elle joue dans l'histoire du salut, en coopérant à la mission de son Fils Jésus. À cet égard, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi a récemment publié le document « Mater Populi fidelis (Mère fidèle du peuple) », qui approfondit certains titres mariaux liés à la coopération de Marie à l'œuvre du salut.

Le document, en plus de clarifier quels titres et expressions concernant Marie peuvent être considérés comme appropriés, cherche à approfondir les fondements authentiques de la dévotion mariale et la place que Marie occupe dans la vie des croyants, toujours à la lumière du Christ comme unique Médiateur et Rédempteur. Cette approche exige fidélité à l'identité catholique et, en même temps, sensibilité œcuménique.

Dans cette perspective, la note doctrinale examine également diverses propositions et approches récentes, afin de discerner lesquelles expriment une véritable dévotion mariale évangélique et lesquelles, au contraire, doivent être évitées parce qu'elles rendent difficile une compréhension harmonieuse de l'ensemble du message chrétien.

J'espère que toutes les sœurs s'intéresseront également à ce document et le liront attentivement, afin d'approfondir leur dévotion mariale de manière correcte et fidèle à l'Évangile.

La vie consacrée comporte toujours des défis, tant internes qu'externes, et exige de nous conversion et changement. D'une part, nous sommes appelées à vivre notre identité marianiste à l'intérieur, fidèles au charisme ; d'autre part, à relever les défis qui se présentent dans le monde. Ces défis nous motivent à être plus fidèles à ce que nous sommes en tant que personnes consacrées et nous offrent l'occasion de discerner plus profondément la volonté du Seigneur, qui désire agir à travers nous. À travers la fête de Cana (Jn 2, 1-11), nous voyons l'attitude de Marie qui nous nourrit comme notre mère.

« Comme à Cana, Marie ne dit pas au Christ ce qu'il doit faire. Elle intercède en manifestant au Christ nos manques, nos besoins et nos souffrances afin qu'il puisse agir avec sa puissance divine : « Ils n'ont plus de vin » (Jn 2, 3). Aujourd'hui encore, elle nous aide à nous disposer à l'action de

Dieu : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5). Ses paroles ne sont pas une simple indication, mais deviennent une authentique pédagogie maternelle qui introduit la personne, sous l'action de l'Esprit, dans le sens profond du mystère du Christ. Marie écoute, décide et agit pour nous aider à ouvrir notre existence au Christ et à sa grâce, car il est le seul à agir au plus profond de notre être. » (Mater Populi fidelis, 49)

A travers Marie, le serviteur rencontre Jésus. En écoutant l'indication de Marie — « Faites tout ce qu'il vous dira » — et en obéissant ensuite à l'ordre de Jésus de remplir les jarres d'eau, le serviteur devient témoin du premier miracle. Aujourd'hui encore, lorsque nous accueillons les paroles de Marie et que nous nous disposons à obéir à son Fils, nous pouvons devenir des témoins vivants des œuvres du Christ dans notre vie ; et, de la même manière, le Fils de Marie continue d'agir à travers nous.

Le pape François nous invite à vivre la « mystique de la rencontre » : « *la capacité de sentir, d'écouter les autres. La capacité de chercher ensemble le chemin, la méthode. <.....> cela signifie aussi ne pas avoir peur, ne pas avoir peur des choses* ». « *Si chacun de vous est pour les autres, poursuit le Saint-Père, c'est une occasion précieuse de rencontre avec Dieu, il s'agit de redécouvrir la responsabilité d'être prophétie en tant que communauté, de rechercher ensemble, avec humilité et patience, une parole de sens qui peut être un don, et de témoigner avec simplicité.* » (Scrutez n.13, CIVCSVA)

Pour nous aussi, la vie consacrée représente une occasion de répondre à la demande de Marie et, en même temps, d'assumer un rôle prophétique en guidant les autres vers la rencontre avec Jésus.

Selon les paroles du Père Chaminade, notre œuvre est universelle. En effet, Marie dit à chacun de nous : « Faites tout ce qu'il vous dira » et nous confie la mission d'œuvrer dans le monde pour ce qui est nécessaire au salut de ses enfants. (cf. Lettre du Père Chaminade, 24 août 1839). Pour accomplir cette œuvre universelle, nous devons imiter Marie : écouter attentivement les besoins de nos frères et sœurs, lire les signes des temps et trouver le moyen de répondre à leur appel. (cf. Règle de vie II.31)

En particulier, nous sommes appelées à prêter davantage attention aux différentes formes de pauvreté. Comme le souligne le pape Léon XIV : « *La condition des pauvres représente un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église elle-même. Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ. En même temps, il serait peut-être plus correct de parler des nombreux visages des pauvres et de la pauvreté, car il s'agit d'un phénomène varié.* » (Exhortation apostolique Dilexi Te, Sur l'amour envers les pauvres, n° 9)

Pour rester fidèles à l'intuition de nos fondateurs, il est nécessaire de renforcer davantage nos différentes formes d'éducation à la foi, notamment l'éducation dans les écoles et la collaboration avec les églises locales, notre apostolat auprès des pauvres et des malades et notre pastorale des jeunes. De plus, pour trouver des méthodes adaptées à notre mission universelle, nous devons avoir une solide connaissance des technologies modernes et de l'intelligence artificielle, sur lesquelles l'Église s'interroge et réfléchit beaucoup.

Notre alliance avec Marie, exprimée dans le vœu de stabilité, renforce notre identité marianiste et nous guide vers un approfondissement de notre foi et de notre amour pour le Seigneur. Nous

désirons imiter véritablement Marie, aider les autres à la connaître, à l'aimer et à la servir, et collaborer avec elle pour le salut du monde.

En cette période d'attente du Seigneur, renouvelons nos vœux avec l'Immaculée Conception, qui a dit « oui » au plan de salut de Dieu.

Que Marie, Femme d'Espérance, nous guide vers une nouvelle étape dynamique dans notre vie consacrée, et que nous puissions chanter comme l'ange du Seigneur qui a annoncé la Bonne Nouvelle :

L'HYMNE ACATHISTE

Un ange, parmi ceux qui se tiennent devant la Gloire du Seigneur,
fut envoyé dire à la Mère de Dieu :

" Réjouis-toi ! Il incline les cieux et descend,
Celui qui vient demeurer en toi dans toute sa plénitude.
Je le vois dans ton sein prendre chair à ma salutation ! "
Avec allégresse, l'ange l'acclame :

Réjouis-toi en qui respandit la joie du Salut ;
Réjouis-toi en qui s'éteint la sombre malédiction.
Réjouis-toi en qui Adam est relevé de sa chute ;
Réjouis-toi en qui Ève est libérée de ses larmes.
Réjouis-toi Montagne dont la hauteur dépasse la pensée des hommes ;
Réjouis-toi Abîme à la profondeur insondable même aux anges.
Réjouis-toi tu deviens le Trône du Roi ;
Réjouis-toi tu portes en ton sein Celui qui porte tout.
Réjouis-toi Étoile qui annonce le Lever du Soleil ;
Réjouis-toi tu accueilles en ta chair ton enfant et ton Dieu.
Réjouis-toi tu es la première de la Création Nouvelle ;
Réjouis-toi en toi nous adorons l'Artisan de l'univers.
Réjouis-toi Épouse inépousée ! (n.1)

Sous la protection de l'Immaculée, bonne fête à toutes !



Sr. Susanna Kim

Sr. Susanna Kim
Mère Générale